



Cyclo-solidaire 2010

Intervention d'Arnaud Gorgemans

Coordinateur de Solidarité Mondiale

Chères amies, chers amis,

Certains d'entre vous l'ignorent : Solidarité Mondiale est l'ONG du Mouvement ouvrier Chrétien et par conséquent aussi celle de la CSC. Nous remplissons à leur égard trois rôles :

1° soutenir leurs partenaires dans les pays en développement,

2° récolter les fonds qui vont rendre ce soutien possible (cette journée y contribue, merci donc pour votre présence et votre générosité) et,

3è mission, sensibiliser leurs publics / nos publics en Wallonie et à Bruxelles sur les enjeux Nord-Sud en général et ceux du travail décent en particulier.

J'en profite aussi pour saluer nos collègues flamands qui se sont joints à nous et qui mènent, en parallèle, le même type d'actions et de combats – à l'heure où nos concitoyens s'inquiètent de l'évolution du pays, je veux le souligner, et les remercier pour leur présence et leur appui.

Pourquoi attirer l'attention sur le travail décent ? Parce qu'à nos yeux, lutter pour le travail décent est le meilleur moyen de combattre la pauvreté dans les pays du Sud. Un travail décent, cela implique un salaire décent. Et travailler pour moins d'1,5 € par jour, comme le fait la moitié des travailleurs du monde, c'est inacceptable. Un travail décent, ce sont aussi des conditions de travail décentes, des horaires maximum, des conditions de sécurité, d'hygiène qui ne transforment pas le boulot en une source de maladie, de blessures, en un danger permanent, de risque de mort. En Belgique, les travailleurs sont représentés pour les défendre par des collègues, délégués syndicaux. Dans certains pays du Sud, s'affilier à un syndicat entraîne le licenciement, participer à une manifestation peut faire de vous une cible, un homme, une femme à abattre... Se battre avec nos collègues pour le Travail décent, c'est rappeler tout cela et se battre pour que cela change.

Ce combat pour le travail décent est un magnifique terrain de solidarité Nord-Sud, parce que les travailleurs du Nord et du Sud ne sont pas concurrents entre eux, malgré le discours des employeurs des multinationales. Il est temps que cesse cette course aux moins bonnes conditions de travail, aux travailleurs les moins chers. Les

travailleurs ne sont pas des outils et ensemble, ONG et syndicats, travailleurs du Nord et travailleurs du Sud, nous voulons enfoncer le clou.

Cette troisième mission de l'ONG est complétée de façon plus structurelle et systématique ces dernières années par un travail de plaidoyer politique auprès des décideurs régionaux, fédéraux, européens sur le bien fondé des revendications que nous portons ensemble avec nos partenaires du Sud.

Je voudrais dès lors vous demander d'accueillir et d'applaudir la délégation qui nous vient d'Afrique et d'Amérique latine pour nous soutenir dans cette campagne de sensibilisation depuis le week-end passé et jusqu'au week-end prochain.

Permettez-moi de vous les présenter rapidement. N'hésitez pas à les aborder, à nouer des contacts, à les interroger sur leur expérience, leur situation professionnelle, leurs ambitions, leurs défis, leurs espoirs...

Il y a Mouda Bachabi du Bénin, de la fédération des chauffeurs de taxi-moto, ainsi qu'Aliou Kegnide du MODES, le mouvement ouvrier de développement économique et solidaire. Ils sont accueillis en Flandre orientale.

Ninda Zabda, responsable à la CNTB, confédération nationale des travailleurs du Burkina, est lui en résidence à Liège.

Nos deux Guinéens découvrent cette semaine le Limbourg. Madeliene Tounkara est responsable des mutuelles et des coopératives au sein de la CNTG, un syndicat qui abat un boulot formidable pour la démocratie dans son pays et Mamadou Barry est lui le trésorier de la confédération.

Mohamed Elkory Bamba nous vient de la Mauritanie. Il y est responsable de la sécurité aérienne. Et sera très curieux de voir quels furent à Verviers les conséquences du nuage de cendres du volcan islandais qui est sans doute une plaisanterie par rapport à ce que le Sahara déverse quotidiennement sur les pistes de son aéroport.

Du Rwanda, nous recevons Juvénal Musine qui est un tout grand monsieur du syndicalisme paysan en plus d'être responsable des cadres de la COTRAF. Il est reçu par nos amis carolos.

Pour l'Afrique, j'aurais encore voulu vous présenter Eloi Kini Makuala du Congo. Malheureusement, nos collègues de Mons l'attendent toujours. Comme trop souvent, les services de l'Office des Etrangers ont, sans jamais refuser son visa, mais en l'obligeant à se présenter à l'ambassade plusieurs fois par semaine, fini par

rendre son voyage impossible. Encore une belle image de la Belgique en dehors de nos frontières !

D'Amérique latine, nous recevons Maria Lucia Ferreira et Paulo Roberto Nascimento qui dansent peut-être la samba, mais surtout s'occupent de formation à l'UGT du Brésil. Ils sont accueillis cette semaine en Flandre occidentale.

Du Guatemala, nous recevons Aurora Macz Rey et Hugo Cahals qui s'occupent à la CGTG d'économie informelle pour l'une et des services publics pour l'autre. Ils vont partager leur temps entre le Brabant (côté BHV) et Leuven.

Nos amis anversoïis accueillent les camarades de la République dominicaine. Altagracia Colon et Juan Pepen font partie de cette organisation, la CASC, qui s'est portée sans hésitation au secours de leurs voisins haïtiens. Ils passent la semaine dans notre Port-au-Prince à nous, Anvers.

Le dernier est le seul non-syndicaliste de la bande. Luis Vargas nous vient du Venezuela. Jociste, il travaille à l'Institut national de prévention de la sécurité au travail et découvrira la Wallonie profonde à travers notre JOC wallonne.

Merci pour votre attention et je vous souhaite de belles promenades dans la campagne cinacienne !